

Troubles cognitifs liés à l'âge : repérer les symptômes

Le processus de vieillissement cellulaire se manifeste par des perturbations de la transmission nerveuse et des altérations du fonctionnement global du cerveau, dont les troubles cognitifs. Quels sont les symptômes à reconnaître ?



Les signes du vieillissement apparaissent progressivement, si bien qu'ils n'attirent pas l'attention des propriétaires. Ces derniers doivent donc se livrer à une comparaison entre les comportements actuels de leur chat et avec ceux observés plusieurs semaines auparavant.

- Modification des goûts alimentaires : attrait vers des produits inhabituels, ou au contraire focalisation sur un seul type d'aliment. Parfois, l'appétit peut aussi devenir très irrégulier.
- Sommeil souvent très augmenté dans sa durée. Des réveils brutaux peuvent être observés, associés à

une désorientation et à des vocalises fortes qui durent longtemps.

- Désorientation spatiale : le chat paraît perdu dans son environnement habituel, il semble ne pas trouver des passages qu'il a pourtant toujours empruntés ; il peut miauler longuement pour entrer alors que la fenêtre est ouverte.
- Pertes des habiletés sociales : le chat semble ne plus comprendre ses congénères ou ses compagnons habituels d'autres espèces. Il a aussi du mal à se faire comprendre et produit des messages inadaptés au contexte, comme des agressions en réponse à un geste affectueux ou une invitation à jouer.

Le rôle des thérapies comportementales

Les thérapies comportementales visent à encourager la stimulation du cerveau : augmentation des interactions sociales afin d'entretenir les compétences et d'apporter un apaisement émotionnel, invitation à élargir le contexte de vie en proposant à la fois des découvertes et des problèmes simples à résoudre. Il faut inciter les propriétaires à maintenir un lien social fort et à enrichir le milieu de vie du chat, car la réponse spontanée est souvent la résignation qui limite les interactions et conduit le chat à vivre dans un univers rétréci et peu stimulant, accélérant l'évolution des processus dégénératifs cérébraux.

Améliorer le quotidien du vieux chat

Les rituels sont pour les chats des repères structurants et apaisants. Si l'environnement est toujours présenté comme un repère important pour le chat, les interactions avec les êtres vivants sont largement aussi efficaces pour apaiser les émotions. Cela peut être d'autres chats, des propriétaires, des chiens ou tout autre compagnon habituel. La privation de ces interactions aggrave tous les signes associés aux troubles cognitifs et émotionnels. Les repères dans l'espace sont essentiels au bien-être du chat. De ce fait, il est préférable de ne pas modifier brutalement son environnement. Il s'agit de stimuler le chat sans le brusquer, en s'appuyant sur les éléments constants de son milieu de vie. De nouveaux jouets, des propositions alimentaires, des invitations à explorer de nouveaux objets seront présentés dans un cadre stable. ●

Les signes du vieillissement n'attirent souvent pas l'attention

- Humeur irrégulière et imprévisible, parfois avec des comportements agressifs inhabituels, souvent sans contrôle ni apaisement.
- Toilettage irrégulier, modifiant fortement l'aspect du chat ; cela peut rebuter le maître qui prend moins de plaisir aux contacts, ce qui contribue à l'isolement social du chat.
- Un état anxieux permanent peut s'installer, caractérisé par des activités substitutives apaisantes : léchage, boulimie, onychophagie.
- Lors des évolutions vers la dépression, tous les comportements peuvent disparaître, le chat dort la très grande majorité du temps.
- La malpropreté peut accompagner de nombreux tableaux : par désorientation, par marquage (plus ou moins inapproprié), par anxiété, etc.
- Comportement juvénile : certains vieux chats se comportent comme des chatons, retrouvant des jeux avec des objets en longues séances, ou des bagarres et des poursuites qui surprennent leurs partenaires de toute espèce.



CÉLINE NEBOUT

▲ Lors de troubles cognitifs, on peut observer une désorientation spatiale.

Remerciements
au Dr Nicolas Massal,
vétérinaire comportementaliste,
trésorier de Zoopsy